

Hivers

Éric Huguet

Éditions Espaces 34, 1997

Extrait 1

[Acte I, scène I, II, III (p. 9 à 17)]

Scène I

(Un soir d'hiver. Deux rangées de platanes longent une route droite qui s'étend à perte de vue. Claudio, grand, décharné, le visage émacié, arrive d'un côté de ce long couloir tempétueux. La neige lui cingle le visage qu'il protège en gardant la tête inclinée. L'autre personnage, Roberto, qui lui ressemble trait pour trait, arrive en sens contraire, mais du même côté de la route, si bien qu'ils viennent à se heurter. Claudio, l'air méditatif, relève légèrement la tête.)

Claudio, d'une voix monocorde et inquiétante. - Excusez-moi.

Roberto, presque en même temps, avec un léger temps de retard cependant. - Excusez-moi.

Claudio. - C'est moi. Je ne regardais pas où je marche.

Roberto. - Moi non plus, vous savez. Il fait si froid.

Claudio. - C'est juste. Difficile de regarder où l'on marche.

(Roberto regarde Claudio en chien de faïence. Il lui trouve une voix pour le moins étrange, très impressionnante et presque suspecte.)

Roberto, maladroitement. - Que faites-vous là ?

(Claudio lui retourne courtoisement la question.)

Roberto. - Disons que je me promène.

Claudio. - Le temps n'est pas vraiment idéal, n'est-ce pas ?

Roberto. - C'est vrai.

(Claudio scrute à son tour Roberto du coin de l'œil.)

Claudio. - Vous vous promenez aussi ?

Roberto. - Difficile de prévoir le temps.

Claudio. - A qui le dites-vous !

(Roberto rentre un peu plus la tête dans son manteau et s'apprête à passer son chemin lorsque Claudio

ESPACES 34.

le rappelle pour lui demander l'heure.) Excusez-moi. Quelle heure est-il ?

Roberto. - Il est 15 h.

Claudio, déconcerté. - Il me semble que votre montre a dû s'arrêter. La nuit commence à tomber.

Roberto. - C'est juste. J'ai oublié de la remonter. Excusez-moi.

Claudio. - Ce n'est rien. Vous n'avez pas à vous excuser. L'important maintenant, c'est de rentrer avant que la tempête ne s'aggrave.

(Puis sautillant et se frottant les mains pour se réchauffer. Il fait déjà si froid.)

Roberto, acquiesçant. - Et il va bientôt faire nuit noire.

Claudio, pressant soudain. - Sans aucun doute. Aussi, excusez-moi, je dois partir à présent.

(Claudio poursuit sa route sans même dire au revoir. Toujours dans la même direction. Il sort.)

Scène II

(Roberto s'avance de quelques pas en direction de Claudio.)

Roberto. - Revenez. Je ne vous ai même pas demandé votre nom.

Claudio, toujours hors de la scène. - Je n'ai pas le temps.

Roberto. - Une promenade, c'est une promenade. Vous n'avez pas de rendez-vous ?

Claudio. - Non.

Roberto. - Alors vous avez le temps. Revenez.

(Claudio semble s'être ravisé puisqu'il revient sur ses pas et réapparaît au centre de la scène.)

Claudio. - Qu'aviez-vous de si important à me dire ?

Roberto. - Rien. Je voulais simplement apprendre à mieux vous connaître. Connaître votre nom.

Claudio. - Et c'est tout !

Roberto. - Oui. Mais qu'aviez-vous de si urgent à faire pour partir si précipitamment ?

Claudio. - Rien. Mais je crains énormément le froid. Pas vous ?

Roberto. - Si . Mais je crains encore plus la solitude. *(Un temps. Les deux hommes se regardent droit dans les yeux.)* Comment vous appelez-vous ?

Claudio. - Claudio. Et vous ?

Roberto. - Roberto.

ESPACES 34.

Claudio, accentuant la dernière voyelle de chaque prénom. - ClaudiO, RobertO. Etrange coïncidence.

Roberto. - Etrange en effet.

(Claudio manifeste à nouveau quelques signes d'impatience.)

Roberto. - Où alliez-vous ?

Claudio. - Nulle part. Et vous ?

Roberto. - Je ne sais pas non plus. Je me promène. Mais je peux vous accompagner si vous voulez. Comme ça, vous ne perdez pas votre temps et ,moi, je ne serai plus seul.

Claudio. - Bonne idée.

Roberto. - Et cela nous réchauffera.

Claudio. - Vous avez raison. Marchons.

(Les deux hommes s'apprêtent à sortir de la scène lorsque Roberto montre un point du doigt.)

Roberto. - Regardez !

Claudio - Quoi ?

Roberto. - Les lumières.

(Claudio relève le nez à contre cœur et aperçoit en effet les lumières de la ville.)

Claudio. - C'est beau.

Roberto. - Très beau. On dirait des étoiles. *(Il sautille un peu pour se réchauffer, puis)* C'est loin.

Claudio. - Très loin. Alors ne perdons pas de temps.

(Les deux hommes reprennent leur marche d'un pas lent et engourdi.)

Scène III

(Les rafales de vent, de plus en plus persistantes et violentes, ralentissent leur progression. Les deux hommes, essoufflés et silencieux, s'arrêtent à l'extrémité gauche de la scène. Le son de leurs voix fait place à la mélodie lancinante et effrayante du vent qui pénètre chacun d'eux. Confrontés à ce silence lugubre, et comme dénués de toute intimité, ils décident d'engager à nouveau la conversation.)

Roberto. - Je ne vois plus les lumières.

Claudio. - Il neige trop.

ESPACES 34.

Roberto. - Vous croyez qu'on va y arriver.

Claudio. - Bien sûr.

Roberto. - Vous croyez que c'est encore loin.

Claudio. - Sans aucun doute.

Roberto. - Alors continuons.

(Ils font quelques pas côte à côte puis Claudio s'arrête.)

Claudio. - Je ne peux plus avancer. J'ai trop froid.

Roberto. - Faites un effort. Je suis sûr que cette route va nous mener à bon port.

Claudio. - Certainement, mais dans combien de temps ?

Roberto. - Je ne sais pas...

Claudio, interrompant subitement Roberto. - Je ne sais pas ! Je ne sais pas ! J'ai froid et ce n'est pas un je ne sais pas qui me fera avancer.

Roberto, excédé. - Vous préférez sans doute rester là et mourir de froid. C'est ça !? Eh bien. Restez ! Moi, je pars.

(Roberto fait quelques pas puis disparaît de la scène avant d'être rappelé quelques instants plus tard par Claudio.)

Claudio. - Oh ! Oh !

(Un écho lui revient. Il s'agit bien de la voix de Roberto. Il réitère son appel.)

Claudio. - Oh ! Oh !

(L'écho lui parvient derechef. Une conversation à distance s'engage alors.) Venez !

Roberto, toujours hors de la scène. - Non.

Claudio. - Si. Revenez !

Roberto. - Non !

Claudio, autoritaire. - Je vous dis de revenir. C'est à votre tour maintenant.

(Un temps.)

Claudio, d'une voix douce, presque mielleuse. - Allez, je vous en prie. Revenez.

(Roberto fait alors un pas timide sur scène.)

ESPACES 34.

Claudio, résigné, le regarde puis dit. - J'ai faim.

Roberto. - Moi aussi. Alors, vous venez ?

(Claudio se décide enfin. Il oublie le froid qui l'immobilisait précédemment et se rapproche de Roberto.)